

BRIQUET 13158

DISTRIBUTION ET ANALYSE DES FILIGRANES

[I]	G (photo)	[II]	
-----	-----------	------	--

[III]		1	GG
[IV]		[IX]	GG (photo)
[V]	G	[VIII]	
[VI]		[VII]	GG

[X]		[XI]	GG
-----	--	------	----

2		49	GG
3		48	GG
4	GG	47	
5	GG	46	
6	GG	45	
7		44	GG
8	G	43	
9		42	G
10	G	41	
11		40	GG
12		39	GG
13	G	38	
14	GG	37	
15		36	G
16		35	GG
17		34	G
18	GG	33	
19		32	G
20	G	31	
21	G	30	
22	GG	29	
23	GG	28	
24		27	G
25	GG	26	

50		51	GG
----	--	----	----

52	G	99	
53		98	G
54	GG	97	
55	G	96	
56		95	GG
57	G	94	

58		93	GG
59	G	92	
60	G	91	
61	G	90	
62	G	89	
63	G	88	
64		87	GG
65	G	86	
66	G	85	
67	GG	84	
68		83	GG
69	GG	82	
70		81	GG
71		80	GG
72	G	79	
73		78	GG
74		77	GG
75	G	76	

100		101	GG
-----	--	-----	----

102		111	G
103	GG	110	
104		109	G
105	GG	108	
106	G	107	

DESCRIPTION DES MOULES JUMEAUX

	G	GG
Dimensions de la feuille en mm	580 x 410	
Rapport largeur/hauteur de la feuille	1,414	
Position du filigrane sur la feuille	Partie droite de la feuille (côté moule)	Partie droite de la feuille (côté moule)
Motif principal du filigrane et code IPH	Raisin H4/2/3	Raisin H4/2/3
Pourcentage sur le totale des feuilles	45,2%	54,8%
Difficulté de distinguer les jumeaux (échelle 1 sur 10)	1	
Direction du filigrane	La tige est pliée vers le centre de la feuille	La tige est pliée vers le centre de la feuille
Hauteur du filigrane en mm	46	46
Largeur du filigrane en mm	28	25
Position par rapport aux chaînettes	Sur la 3 ^e chaînette (le filigrane déborde de 3 mm)	Sur la 2 ^e chaînette
La plus petite distance horizontale en mm entre le filigrane et la plus proche ligne de chaînette interne	30	9
La plus petite distance horizontale en mm entre le filigrane et la plus proche ligne de chaînette externe	9	33
La plus petite distance verticale en mm entre le filigrane et le bas de la feuille	176	187
La plus petite distance verticale en mm entre le filigrane et le haut de la feuille	191	180
Nombre de chaînettes de la feuille	16 + 2 tranchefile	16 + 2 tranchefile
Distance entre les chaînettes en mm	33-34	33-34
Filigrane monté sur une chaînette supplémentaire (si oui : distance des autres)	Non	Non
Présence ou non d'une tranchefile ; distance des dernières chaînettes	Oui ; 22 mm	Oui ; 20 mm
Nombre de vergeures dans 20 mm	22	22
Remarques		

DESCRIPTION DES FILIGRANES JUMEAUX

Les filigranes jumeaux sont bien repérables et distinguables, parce que tous les deux sont visibles sur un feuillet blanc, au début du manuscrit (ff. [I] et [IX]).

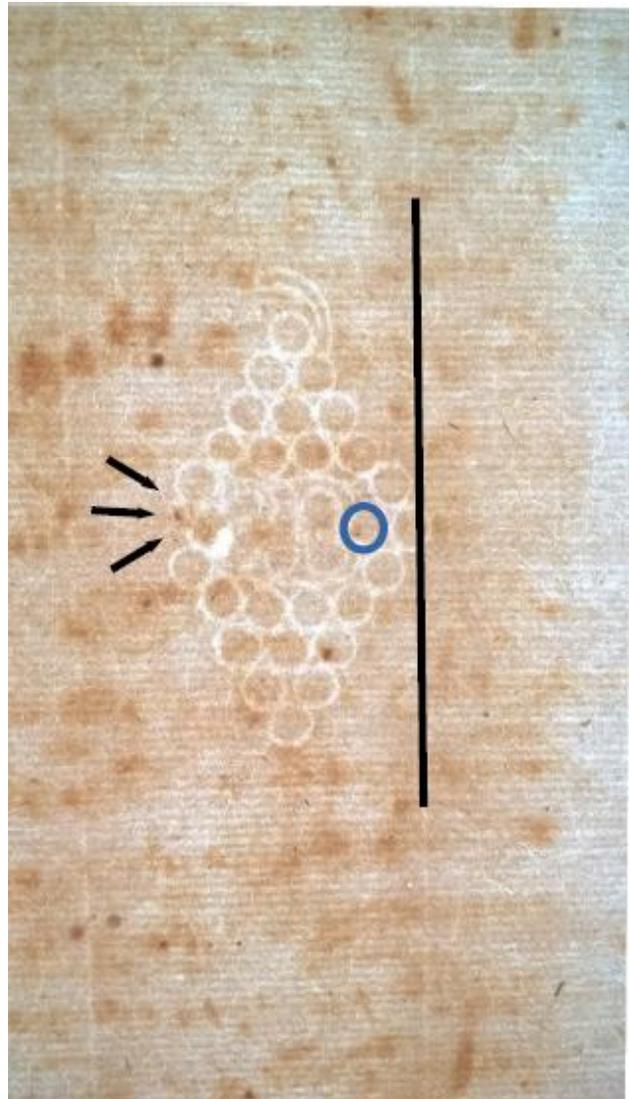
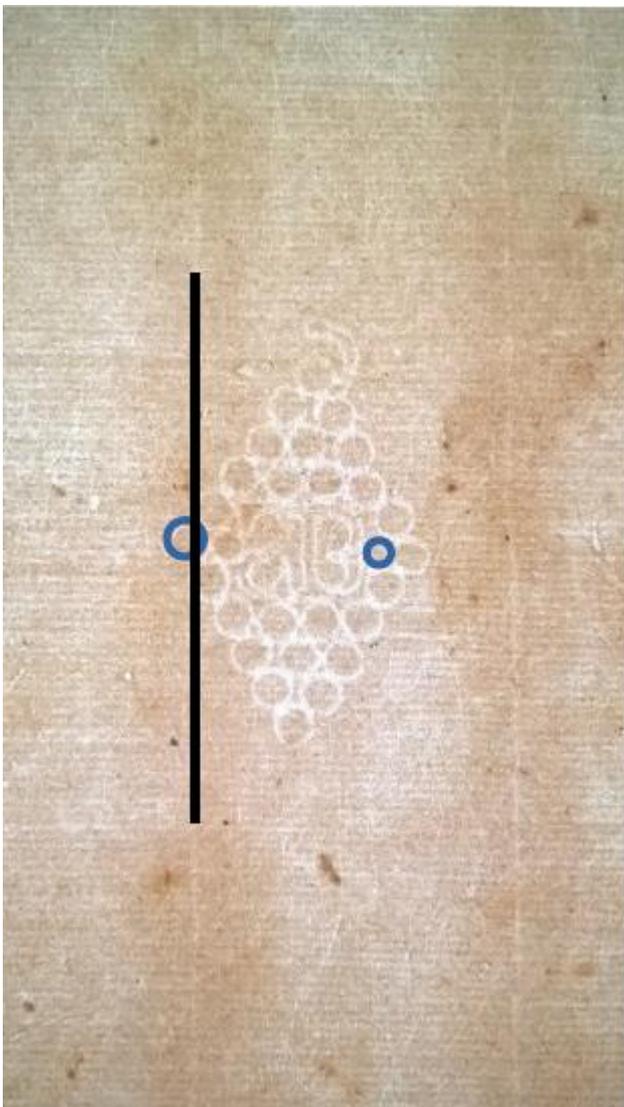
Dans les deux cas, le raisin se trouve entre deux chaînettes, plus proche de l'une que de l'autre. Mais :

- Dans G, il dépasse la chaînette du côté du « S » ;
- Dans GG, en revanche, c'est le côté du « B » qui se rapproche.

En plus, en ce qui concerne la partie latérale du raisin qui va au-delà de la chaînette, G la dépasse plus abondamment que GG.

Les autres éléments discriminants sont :

- L'absence (GG) ou la présence (G) du raisin latéral ;
- La taille du raisin entre les panses du « B », qui est plus petit dans G que dans GG.



Briquet a reproduit un filigrane G, du côté feutre. Ce jumeau est visible sur des feuillets blancs au début et la fin du manuscrit ; puisque l'année associée à ce filigrane est le 1531, son modèle a été le premier exemplaire du manuscrit, soit celui du f. [I], la fin étant datée de 1532. L'image publiée dans le répertoire nous ferait

croire que Briquet ait reproduit le côté moule soit le recto du f. [l] alors qu'en réalité, au départ, il avait calqué le feuillet de son côté feutre/verso : en effet, en examinant le calque original, nous voyons que les références de lieu, date, cotes et mesures de la feuille sont lisibles lorsque le calque est orienté avec le « S » dans le sens de lecture ; en revanche, pour lire les éléments qui d'habitude étaient ajoutés en dernier, c'est-à-dire les numéros de série (164) et de répertoire (13158), il faut tourner la feuille et regarder le calque comme il apparaît dans le répertoire.

Le calque renseigne aussi sur les autres manuscrits où ce filigrane a été repéré : après avoir noté « G 41 » (= 10 G 114), Briquet ajoute « G 42 1533/38, G 43 1538/40, G 44 1542/47, G 45 1548/50, G 48 1556 ». Toutes ces informations n'ont pas leur place dans le répertoire, où elles sont synthétisées sous l'indication « Var[iantes] ident[iques] : Lyon 1533-56 ». Il sera sans doute intéressant de s'appuyer aux références aux manuscrits supplémentaires pour retracer la marque, en suivre l'évolution dans le temps et vérifier cette « identité » mentionnée par Briquet.